



LE JOURNAL
DE

La petite enfance

LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT



#2

Bonjour à toutes et à tous,
Les équipes de l'Espace Jeu et du Multi-Accueil ont le plaisir de vous présenter la deuxième édition du Journal de la Petite Enfance. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

INFO MULTI-ACCUEIL

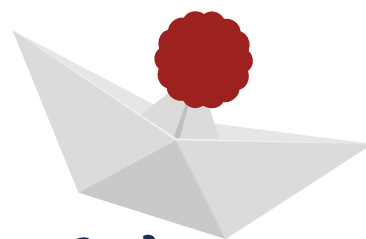
Pour rappel, le Multi-Accueil prendra ses congés d'été du 2 au 20 août inclus ; la réouverture se fera le lundi 23 août à partir de 7h30.

INFO ESPACE JEU

L'espace jeu est actuellement fermé en raison de la crise sanitaire, nous espérons une réouverture prochainement.



A la une
Multi-Accueil
Tep'Ty



A la une
Espace Jeu
Les P'tits Mousses

[LIEN](#) de la vidéo :

[LIEN](#) Chaîne Youtube :
La Petite Enfance - Louvigné-Du-Désert



La ferme

Danse dans la ferme, n'oublie pas tes sabots,

Danse dans la ferme, avec les animaux

On danse avec qui ?

La vache (Meuhhh)

(refrain)

Le cheval (uhhhhh)

La poule (cot cot cooot)

Le mouton (bèèèèè)

...



L'araignée Gypsie

L'araignée Gypsie
monte à la gouttière,
Tiens, voilà la pluie,
Gypsie tombe par terre,
Mais le soleil,
a chassé la pluie.





Loup et les émotions

(sur l'air du pont d'Avignon)

Sur le pont des émotions
Loup, il danse, Loup il danse
Sur le pont des émotions
Loup il danse comme un champion.



Notre Loup est **content** comme ça,
Et encore comme ça.

Notre Loup est **furieux** comme ça,
Et encore comme ça.



Notre Loup est **triste** comme ça,
Et encore comme ça.

Notre Loup est **effrayé** comme ça,
Et encore comme ça.



Notre Loup est **amoureux** comme ça,
Et encore comme ça.

Notre Loup est **zen** comme ça,
Et encore comme ça.



SI LE LOUP REVENAIT...

auteur : Philippe Roussel

Hou hou, hou, hou,
Je suis le loup, je suis le loup,
Hou hou, hou, hou,
Faites attention, cachez-vous !

JE VAIS MANGER UN OISEAU.

Un oiseau vole bien trop haut !



Hou hou, hou, hou,
Je suis le loup, je suis le loup,
Hou hou, hou, hou,
Faites attention, cachez-vous !

JE VAIS MANGER UN LAPIN.

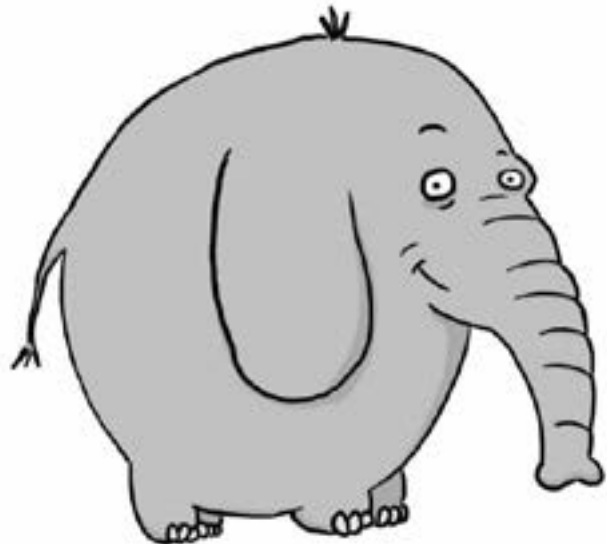
Un lapin, ça court trop loin !



Hou hou, hou, hou,
Je suis le loup, je suis le loup,
Hou hou, hou, hou,
Faites attention, cachez-vous !

JE VAIS MANGER UN ÉLÉPHANT.

Un éléphant, c'est bien trop grand !



Hou hou, hou, hou,
Je suis le loup, je suis le loup,
Hou hou, hou, hou,
Faites attention, cachez-vous !

JE VAIS MANGER UNE CHAUSSURE.

Une chaussure, c'est bien trop dur !



Hou hou, hou, hou,
Je suis le loup, je suis le loup,
Hou hou, hou, hou,
Faites attention, cachez-vous !



ALORS C'EST VOUS QUE JE VAIS MANGER LES ENFANTS !

C'est trop tard, on est cachés !

Promenons nous dans les bois

(refrain) Prom'nons- nous dans les bois
Pendant que le loup n'y est pas
Si le loup y était
Il nous mangerait,
Mais comme il n'y est pas
Il nous mang'ra pas
Loup y es-tu ?
Entends-tu ?
Que fais-tu ?



Je mets mon



Refrain



Comment accompagner les tout-petits dans l'acquisition de la marche ?

Article rédigé par : Catherine Lelièvre

Publié le 9 octobre 2016 - mis à jour le 18 janvier 2017

Le mieux est l'ennemi du bien ! Côté acquisition de la marche, moins les professionnels de la petite enfance en font, mieux c'est. Un enfant marchera quand il sera prêt. Entre 9 mois et 18 mois en général. Inutile de lui mettre la pression. Tout juste peut-on lui concocter un environnement favorable.



Premiers pas : tout est affaire d'équilibre

« Dans la marche, le mouvement des jambes, c'est très simple. Les enfants savent le faire très tôt. La plus grande difficulté c'est l'équilibration et la coordination entre de nombreuses informations » explique Monique Busquet, psychomotricienne. Et l'équilibre - indispensable - à l'acquisition de la marche, c'est à l'enfant de le trouver tout seul. Personne ne peut le faire à sa place et lui épargner de tomber. Ce qu'on peut faire pour lui faciliter la tâche c'est le laisser nus pieds. Car l'enfant reçoit des informations sensorielles par la plante des pieds, ce qui l'aide dans sa recherche d'équilibre. Cela participe aussi à la musculation de ses pieds. Les chaussures empêchant, elles, les pieds de «travailler».

En fait, à la crèche, on va seulement mettre à disposition des apprentis-marcheurs, des points d'appui : de gros blocs de mousse, de petits meubles bas pour les accompagner dans le passage du quatre pattes à la position verticale. Chez l'assistant maternel, il suffit d'une table basse, d'un fauteuil ou d'un pouf ...

« La position debout dit Monique Busquet, c'est comme le quatre pattes ...sauf que les points d'appui sont verticaux ! ». Quand un enfant commence à y songer, ses mains montent progressivement en prenant appui sur les jambes d'un adulte, un petit copain, une petite table.

Tous les petits comprennent que l'équilibre est le nerf de la guerre ! Vous les voyez, ils lâchent une main, se balancent légèrement pour retrouver une stabilité et se déplacent sur le côté en se tenant toujours d'une main. Ils testent, tâtonnent. Puis un jour, ils lâcheront les deux mains. Il y aura des ratés et des chutes, parce que l'acquisition de la marche est un long processus qui a commencé au moment où le bébé s'est mis à ramper et qui se termine quand il marche bien assuré sur ses deux jambes.

L'art de tomber en douceur

«Pour qu'un enfant ose marcher rappelle la psychomotricienne, il faut qu'il soit en confiance, et qu'il sache comment tomber. Il faut qu'il accepte de gérer un déséquilibre, qu'il n'ait pas peur de tomber». Certains se laisseront tomber en douceur, en anticipant. D'autres accompagneront leur mouvement avec élégance et méthode : « en chevalier servant comme on dit » un genou à terre et un genou levé. Ceux qui ont été beaucoup assis tombent plutôt en arrière. Ceux qui ont fait beaucoup de quatre pattes plutôt en avant. « Quand un enfant a fait beaucoup de quatre pattes avant de marcher précise Monique Busquet il se servira des ses bras pour s'équilibrer dans sa (re) descente».

Conclusion : pas la peine de trop solliciter les tout-petits, de leur tendre les bras avec insistance et de leur dire «allez» . En général ils y mettent

spontanément toute leur énergie tant ils sont contents d'accéder à la marche et à l'autonomie qu'ils vont ainsi acquérir !

Les seuls enfants qui doivent être encouragés (plus par des paroles que par des gestes) sont ceux qui ont peur. Peur de se lancer, peur de tomber.

Les « aides à la marche » inutiles

Dans la plupart des crèches, adeptes de la motricité libre, on respecte le rythme des enfants et on ne fait pas de forcing pour les inciter à marcher. On les laisse évoluer au sol, puis se déplacer d'appui en appui et faire leurs expériences motrices tout seuls. Sous le regard bienveillant et soutenant des professionnels. Et dans un environnement sécurisé. Les assistantes maternelles aussi, sont nombreuses à avoir compris que c'est l'enfant qui décide du moment où il fera ses premiers pas ! Et la plupart, désormais adoptent les mêmes attitudes que les pros de l'accueil collectif.

On peut mettre un chariot de marche ou un porteur à la disposition des petits. Ce sont de bons jouets moteurs qui les amuseront bien sûr. « Mais précise Monique Busquet il ne faut pas croire que cela va les aider à marcher ». Les chariots de marche par exemple, ils s'en serviront mieux quand ils sauront déjà marcher, car l'équilibre est plus difficile à garder quand on pousse quelque chose.

Trotteur : attention, danger

Le trotteur (appelé aussi youpala) est en revanche franchement inutile Avancer les jambes c'est facile ! Or le trotteur n'a d'autre intérêt que de permettre aux petits de faire ce mouvement, sans efforts, sans avoir à trouver leur équilibre. Ce n'est donc pas une aide à la marche. Au contraire !

Par ailleurs il est dangereux car il favorise la survenue d'accidents. Les tout-petits foncent à toute vitesse et peuvent s'engager dans des

escaliers par exemple (80% des accidents de youpala). Avec à la clef de sérieux traumatismes crâniens. Le youpala est interdit au Canada et en Australie. Il pourrait l'être en Europe. De nombreuses PMI ont mis au point des campagnes pour sensibiliser les parents et les professionnels. Comme celle du Val de Marne, par exemple.

« Par ailleurs note Monique Busquet, les enfants dans leur trotteur n'ont pas besoin de regarder où ils mettent les pieds ni où ils vont pour avancer. Or pour marcher, en plus de l'équilibre, il faut savoir coordonner le regard et le mouvement des jambes.» Moralité, une fois qu'ils marchent, ces enfants-là tombent plus souvent que d'autres et se cognent aussi plus que les autres, tant ils ont pris l'habitude de ne pas regarder.

Deux autres bonnes raisons selon la psychomotricienne, d'inciter les parents à renoncer au youpala : certaines recherches ont montré que les bébés-youpala, à 6 ou 7 ans ont de moins bons repères dans l'espace. Et on a aussi observé qu'ils marchaient souvent sur la pointe des pieds car ils avaient développé une hypotonie des muscles de l'arrière du corps (mollets, dos, nuque)

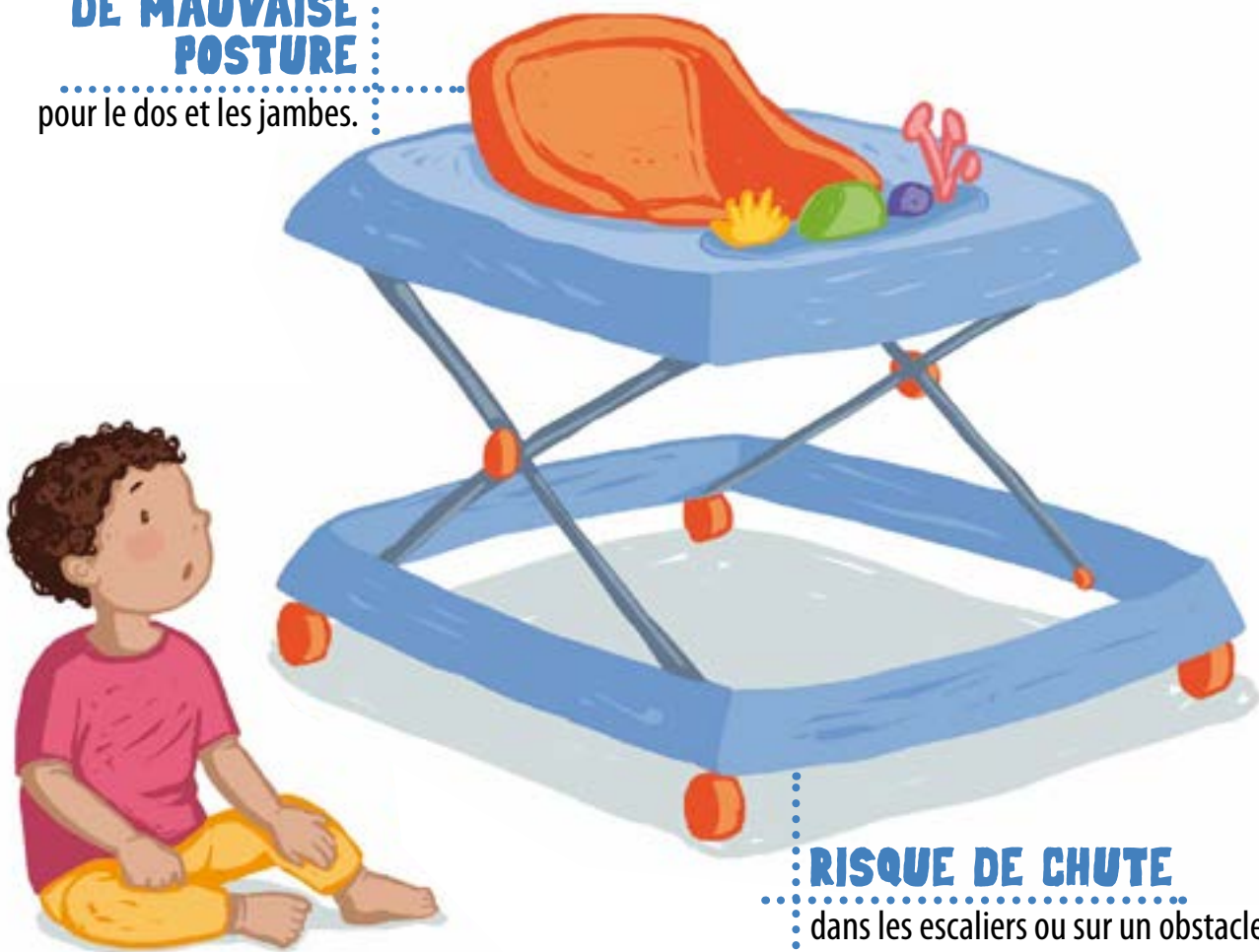
Ne pas lui tenir les mains !

Tenir un enfant par les deux mains, en se plaçant derrière lui pour l'aider à marcher est contre productif : en effet les bras ainsi levés, il lui sera plus difficile de trouver son équilibre. Tout comme quand il est plus assuré marcher à côté de lui en le tenant d'une seule main est plus source de déséquilibre qu'une réelle aide.

TROTTEUR ou YOUPALA INUTILE ET DANGEREUX !

IL NE PERMET PAS À L'ENFANT DE MARCHER PLUS TÔT.
AU CONTRAIRE, IL PRODUIT L'EFFET INVERSE !

**RISQUE
DE MAUVAISE
POSTURE**
pour le dos et les jambes.



RISQUE DE CHUTE

dans les escaliers ou sur un obstacle
pouvant occasionner un traumatisme
crânien.

C'est une source de danger inutile pour l'enfant qui est mis debout et maintenu en équilibre de manière artificielle. Il risque de marcher sur la pointe des pieds et est empêché de trouver son équilibre.

**C'EST EN LAISSANT L'ENFANT ÉVOLUER AU SOL
QU'IL APPRENDRA À MARCHER !**

